





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Tout en Dieu parle de miséricorde

Pape François

peine élu, le Pape François prend la parole, une parole inspirée sans doute par l'Esprit, une parole chaleureuse et fraternelle qui change tout et fait sourire l'Église en lui donnant un nouveau visage. «Ne fallait-il pas parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon compréhensible », comme le demandait le Pape Jean XXIII à l'ouverture du Concile.

D'un pape à l'autre, c'est du pareil au même, disaient certains malins. «Si on ne peut rien changer dans l'Église, on peut tout de même élargir la miséricorde», dit le Pape François. Miséricorde! Voilà le mot qui révèle le programme de son pontificat! «Ressentir la miséricorde, c'est un mot qui change tout, c'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde!», affirme-t-il. Alors on ne s'étonne pas que le mot miséricorde revienne trente-et-une fois dans son



Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*.

Deux ans après son élection en mars 2013, le Pape François annonce un Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, une Année Sainte, du 8 avril 2015 au 20 novembre 2016, pour souligner le cinquantième anniversaire du Concile. C'est alors que s'annonce une nouvelle étape de l'histoire de l'Église. «Le temps était venu d'annoncer l'Évangile de façon renouvelée... L'Église préfère recourir au remède de la miséricorde» (Jean XXIII). «Un



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE



CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le mondehumain moderne» (Paul VI). Tout en Dieu parle de miséricorde, compassion, de tendresse. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de la miséricorde...



Même avant l'annonce de l'Année Sainte, le Pape dans ses homélies parle de la grâce de la miséricorde «comme étant l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. Il n'y a aucun péché que Dieu ne puisse pardonner! Aucun!» dit-il. «Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon ». Il parle explicitement de la confession, «sacrement de la tendresse de Dieu, sa manière de nous embrasser». Avec ses exemples concrets et savoureux, le Pape François a le don de nous parler des choses de Dieu avec tant de simplicité, tant d'humanité. I1se fait proche de nous : « C'est une grâce, dit-il, de se sentir pécheur!» Il va jusqu'à avouer qu'il est lui-même «un pécheur sur lequel Dieu a posé son regard.» Sa parole est plus qu'un discours, elle est révélation

de la présence de Dieu. Tout confesseur doit se laisser inspirer par le père de l'enfant prodigue qui interrompt le discours préparé par le fils qui revient pour «accueillir dans le cœur du pénitent l'appel à l'aide et la demande de pardon».

«Miséricordieux comme le Père», telle est la devise que le Pape François donne à cette Année Sainte parce que face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché et nul ne peut imposer une





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

limite à l'Amour de Dieu qui pardonne.

« Pourquoi nous est-il si difficile, se demande encore le Pape François, de supporter les défauts des autres? Oublionsnous que Jésus a supporté tous les nôtres?» Lorsque le Pape François affirme

qu'il n'y a aucun péché que Dieu puisse pardonne ner, que nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu, il confirme ce qu'affirmait Thévenot : «Ne parlons pas de la perfection de Dieu, parlons plutôt de la perfection de sa miséricorde. La perfection de Dieu consiste à admettre l'imperfection. Il s'agit d'envisager une morale qui envisage la perfection qui intègre la perspective de l'échec».

Par ailleurs, Suzanne Pacot, nous dit qu'il faut «en toute humilité et dans la foi accepter la loi de l'incarnation, la loi de ses limites.



Se savoir aimé dans ses limites. Accepter paisiblement etavec douceur ses vulnérabilités, c'est accepter la normalité de l'imparfait en soi et dans les autres». Lorsque le Pape François parle de pardon, de miséricorde, il emploie toujours le nous inclusif : «Nous pécheurs, sommes tous nous appelés tous sommes uneconversion du cœur... Seigneur, donne-nous la grâce de se sentir pécheurs. »

«On ne tombe jamais plus bas que dans les bras de Dieu»

(Péguy).

René Pageau, c.s.v.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Histoire de la sainteté

le tymologiquement, mot «canoniser» signifie «inscrire sur la liste» - ici, la liste des saints reconnue par l'Église, soit d'après une tradition bien établie, soit à la suite d'un long processus. Il faut voir que tous les saints ne sont pas canonisés, qu'ils ne sont pas tous à canoniser non plus. La fête de la Toussaint est là pour rester. D'ailleurs, les autorités romaines ne considèrent pas tant le candidat «en lui-même» que dans son rapport à la marche du peuple fidèle. Autrement dit, l'aspect pastoral de la démarche est important.

La canonisation a pour but de fournir aux croyants des modèles stimulants, qui sont en même temps de puissants intercesseurs auprès de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner du poids de la voix populaire quand vient le temps, en haut lieu, d'ouvrir un dossier. Quel intérêt y aurait-il à canoniser un saint dont la vie, si éminente soit-elle, n'inspirerait personne?



Sainte Jeanne d'Arc au bucher de Jules-Eugène Lepneveu

Au temps des apôtres, on tenait pour saints tous les fidèles morts en bons chrétiens. Comme ils étaient sauvés, ils pouvaient intercéder auprès de Dieu en faveur des vivants. D'où l'attachement qu'on leur vouait. Puis les chrétiens morts martyrs ont fait l'objet d'un culte plus explicite, car







CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

on les savait d'autant plus près de Dieu qu'«il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime».

Vint ensuite le tour des «confesseurs», ces témoins du Christ tout à fait hors du commun, bien qu'épargnés des affres du martyre. C'est, en quelque sorte, «par acclamation», effet du rayonnement de leur vie, qu'ils étaient couronnés. Antoine du désert (S. Antoine Abbé 251-356), fondateur de la vie érémitique, a été en son temps le premier sanctifié sans avoir connu le martyre.

Le culte rendu aux bienheureux foisonna durant le premier millénaire sans qu'on sente le besoin de l'estampille

romaine. Par contre, vint un temps où certains événements poussèrent le Saint-Père à mettre de l'ordre dans cette «circulation des élites». Ne fallait-il pas contrer les emballements de la faveur populaire mue parfois par des mobiles contestables : le goût du merveilleux, par exemple, la recherche du prestige, les raisons d'ordre économique, politique, fami-

lial, etc. Un pape dut intervenir un jour au décès d'un monarque adulé par son peuple. La foule ne tarda pas à en faire un saint «vox populi, vox Dei», jusqu'au moment où l'on apprit que le malheureux était mort en état d'ébriété.

Le premier saint validé par Rome l'évêque fut Ulric d'Augsbourg sous le pape Jean XV en 993. Les procès en bonne et due forme n'apparurent toutefois qu'au XIIIe siècle et les règles à suivre ont connu bon nombre de retouches au des siècles. cours Chemin faisant, il a bien

fallu reconnaître que la sensibilité aux divers types de sainteté variait

d'une époque à l'autre.



Saint-Antoine Abbé

On peut dire, par exemple, que la statue de saint Vincent de





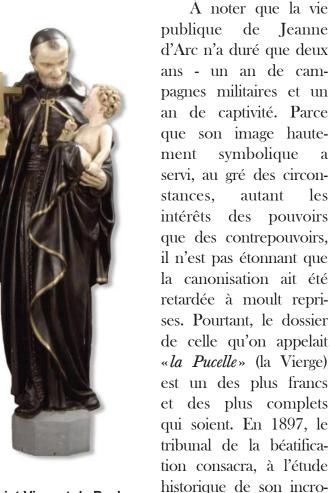
CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

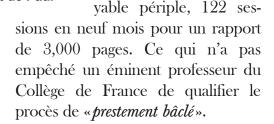
Paul (1581-1660), imaginée chez nous par le sculpteur Louis Jobin, reflète davantage la dévotion du Canada français du XIX^e siècle que

celle de l'austère France catholique du temps de Richelieu. Le buste de Catherine de Sienne (1347-1380),conservé au palais des Papes à Avignon, prête au visage de la grande mystique beaucoup d'insolence, à croire que le sculpteur tolérait mal la venue de la sainte à Avignon incitant Grégoire XI à revenir à Rome.

S'intéresser à la vie des saints, c'est ouvrir sa fenêtre sur l'infinie diversité de la dramatique humaine à travers le temps, c'est s'exposer aussi à devenir témoin du meilleur de l'homme

comme du pire. S'il a fallu à peine quelques décennies au Vatican pour canoniser Thérèse de Lisieux et Padre Pio, cinq siècles ont été nécessaires pour élucider l'éblouissante et fatidique carrière de Jeanne d'Arc morte en 1431, mais canonisée en 1920 seulement.







Saint Vincent de Paul



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE



CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Benoît XVI aimait illustrer son audience générale du mercredi de rappels de la vie des saints. C'est ce qu'il fit le 26 janvier 2011, consacrant sa catéchèse ce jour-là à sainte Jeanne d'Arc, la patronne des Français. Ce qu'il admire le plus chez elle comme chez sainte Catherine de Sienne, dont il avait parlé dans une précédente catéchèse, c'est le fait qu'elles étaient toutes deux filles du peuple, laïques consacrées, éprises de vie mystique en même temps qu'engagées au plus creux des drames vécus par l'Église et le monde de leur temps. Le Saint-Père voit dans le périple de Jeanne «un bel exemple de sainteté pour les laïcs engagés dans la vie politique, en particulier dans les situations les plus difficiles».

Dans un procès infecte, la petite bergère a été poursuivie, persécutée et condamnée par deux juges ecclésiastiques appuyés par une clique de théologiens de l'Université de Paris. Ces distingués docteurs, drainés par leur choix politique, n'ont rien vu de bon dans l'étonnant parcours de la jeune Lorraine. Ils l'ont même, pour se donner raison, soupçonnée de tous les vices. «Ce procès, conclut le Pape, est une page bouleversante de l'histoire de la sainteté et



Sainte Catherine de Sienne

aussi une page éclairante du mystère de l'Église qui, selon les paroles du Concile Vatican II, "est à la fois sainte et a toujours besoin de purification".»

Certes, il n'est pas rare que la vie des saints donne dans l'extraordinaire. Il faut alors que le biographe résiste à l'attrait du merveilleux et sache rester réaliste. Si le saint comme le héros ne peut être imité en tout, le récit de son aventure spirituelle est souvent très riche de suggestions.

Bruno Hébert, c.s.v.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Notre-Dame de Lourdes de Rigaud un haut lieu spirituel

otre-Dame de Lourdes de présentapasse Dès qu'on l'évoque, on pense à la grotte de Massabielle en France, lieu où la Vierge Marie se révéla, en 1858, l'Immaculée Conception à la petite Bernadette, une humble fille à la foi débordante d'intelligence et dotée d'une grande force persuasive. C'est un endroit fréquenté par des pèlerins venant de par le monde entier rendre hommage à notre Sainte Mère du ciel, l'invoquer pour des causes désespérées et, surtout, la prier pour les personnes malades d'âmes et de corps.

Vivre et être témoin des rencontres entre les pèlerins et Marie dans ce haut lieu spirituel, cela n'a pas de prix. De fait, accueillir des personnes qui cherchent Dieu, qui veulent aller à Jésus par sa sainte mère Marie est un des plus beaux apostolats. Prendre le temps d'écouter les pèlerins qui viennent au Sanctuaire depuis quarante saisons ou pour la première fois en est un aussi, de



même que bénir les personnes ou prier avec et pour ceux et celles qui souffrent. En outre, il est de ces moments heureux qui restent gravés dans la mémoire, comme celui du témoignage d'une femme qui ne pouvait pas enfanter et qui a obtenu un enfant après son pèlerinage au Sanctuaire, ou encore le témoignage d'une mère, pèlerine assidue, qui voit son unique fille de trente-huit se remettre d'un cancer du sein. Que dire de cet





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

homme qui était malheureux depuis plusieurs années à cause de sa séparation avec son épouse et, qui, après plusieurs visites en ce lieu de communion d'amour, y revient avec elle bras-dessus bras-dessous afin de rendre grâce au Seigneur pour leur avoir donné la force de se réconcilier et de se remettre en couple.

Certes, d'aucuns pourraient rétorquer qu'il ne s'agit là que de la piété populaire et des faits indémontrables scientifiquement. Mais que serait la foi sans ces petites choses, sans ce dépassement du rationnel et sans célébrations. Et puis, qui sommes-nous d'ailleurs pour en juger? Les personnes qui vivent ainsi leur relation personnelle avec le Seigneur n'en ont-elles pas le droit? S'il y a quelque chose à faire pour les aider, c'est sans doute de les soutenir en leur offrant une atmosphère favorable à la prière, à la rencontre avec Dieu et à la célébration de leur foi. Et cela ne peut s'y faire qu'à la mode de Marie, Notre-Dame de Lourdes.

Le clerc de Saint-Viateur, consacré à Dieu, héritier de Père Louis-Querbes sait que la Vierge Marie est et demeure la première, après son fils Jésus, à se mettre au service du bien-être de l'humanité. Elle l'a fait par sa foi, sa disponibilité à rendre service, sa délicate attention maternelle, sa prière assidue dans l'humilité et avec amour.

En effet, comme le rappelle si bien le Concile Vatican II en Lumen Gentium : «Elle a apporté à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareil par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère» (LG 61). Il importe de reconnaître que : «Par son adhésion entière à la volonté du Père, à l'œuvre rédemptrice de son Fils, à toute motion de l'Esprit Saint, la Vierge Marie est pour l'Église le modèle de la foi et de la charité» (LG 53). Elle constitue même «la réalisation exemplaire», typique, de l'Église (LG 63).

Aujourd'hui, pour intervenir dans l'œuvre du Seigneur à la mode de Marie, j'ai compris, primo, qu'il convient de l'aimer, de l'accueillir comme ma mère et d'avoir une expérience personnelle avec elle. Saint Louis Grignon Marie de Montfort disait fort à propos : «Je ne crois pas

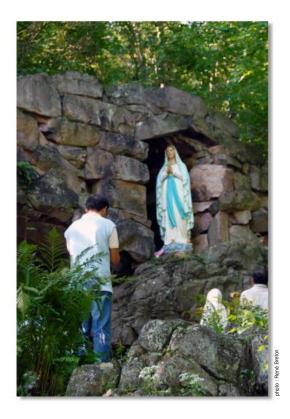




CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

qu'une personne puisse acquérir une union intime avec Notre Seigneur et une parfaite fidélité au Saint-Esprit, sans une très grande union avec la Très Sainte Vierge et une grande dépendance de son secours» (de Montfort. Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, #43). La médiation de Marie demeure encore la voie la plus rapide, le pont sans péage pour atteindre le cœur de Jésus Christ. Auprès d'elle, le consacré apprend comment être à l'écoute des besoins du monde actuel, comment intercéder en sa faveur et comment coopérer efficacement à l'œuvre de miséricorde du Christ.

Secundo, il importe de l'imiter comme témoin de la foi. Femme de foi entre toutes les femmes. Marie fut le premier témoin du déploiement de la grâce divine dans sa vie et de son intimité avec Dieu son Père. Avec foi elle l'a non seulement porté dans ses entrailles, mais aussi au monde, à l'humanité. Par sa foi, elle est devenue collaboratrice privilégiée de Dieu dans la réalisation de son plan de sauver tous les humains. À son école, le disciple s'instruit de la meilleure manière de devenir un témoin de foi débordant de zèle et d'amour inconditionnel.



Tertio, il convient de vivre comme elle au cœur du monde d'aujourd'hui. Elle v a vécu toute sa vie toujours en communion mais d'amour avec son Fils, attentive à sa principale préoccupation, celle de sauver les humains et de les rendre heureux. Aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes ignorent pourquoi ils existent, ils souffrent du mal de vivre parce que leur vie n'a pas de but, leur existence n'a pas de sens. Aux prises avec ce mal être, certains vont jusqu'à se suicider. À la mode de Marie, le



UBILÉ DE LA MISÉRICORDE

MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE



CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

témoin de la miséricorde du Christ se doit d'être du sel qui donne du goût à leur nourriture, la lumière qui éclaire leur chemin, ou encore un communicateur de sens.

Enfin, intervenir à la mode de Marie dans la mission du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes requiert une disponibilité semblable à la sienne. Sa disponibilité est en même temps une consécration de sa personne à Dieu. Ainsi affirme le Concile Vatican II: «elle s'est consacrée totalement comme servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils, toute au service du mystère de la Rédemption en dépendance de son Fils et en union avec lui, par la grâce de Dieu Tout Puissant.» (LG, 56). Cette consécration fait de Marie la toute donnée à Dieu pour son œuvre d'amour dans le monde. A son exemple, le prêtre ou le religieux, attaché au Sanctuaire, se consacre entièrement au bien-être spirituel de chaque personne qui y vient en pèlerinage, à la rencontre du Seigneur par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes.

Heureux qui saura dire FIAT (oui) à l'invitation d'aller soutenir les bras de Notre-Dame pour accueillir les pèlerins et pèlerines qui viendront chercher Jésus Christ dans cette immense et magnifique cathédrale de verdure, sise sur la colline de Rigaud.

Lindbergh Mondésir, c.s.v



LOGO DU JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

Le logo est l'oeuvre du Père M. I. Rupnick, s.j.

L'image, bien chère à l'Église ancienne, exprime l'amour du Fils chargeant sur ses épaules l'homme égaré. Ce dessin est réalisé de façon à faire émerger que le Bon pasteur touche en profondeur la chair de l'homme, avec une tel amour qu'il lui change la vie. Il y a , en outre, un détail qui ne peut pas échapper à l'attention : Le Bon Pasteur, avec une miséricorde infinie, charge sur lui l'humanité, mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Le Christ voit par les yeux d'Adam et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, un nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend. Cette scène qui se situe à l'intérieur de l'amande, est elle aussi un symbole cher à l'iconographie du Moyen Âge. Elle rappelle la présence de deux natures, une Divine et l'autre humaine, dans le Christ.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

MERCY, the KING'S Priceless Treasure

a short story for families and children of all ages

here once was a **KING** who lived high atop a mountain in a castle so beautiful that none could match its splendor. The castle shone like a diamond and no matter how far away in the kingdom one was, the sparkling light from the mountain could always be seen. The kingdom was lush with fertile valleys, meadows,

vineyards and orchards which produced, by the work of human hands, nourishment for those who lived there. Great rivers crisscrossed the land bringing trade from the farthest borders of the kingdom and the marketplaces provided the people with all manner of tasty foods and interesting wares.

The KING greatly loved his people and they loved and trusted him in return. The KING's mother (who was a perfect mother) loved the people as her own family and helped



her son care for them. There was much peace, love and joy in the kingdom, whether in the marketplace, the workplace or homes, but especially in homes, because that's where families live.

There were small castles throughout the kingdom where the KING would visit with his people. Once a week bells would cheerfully ring, telling everyone the KING was present and inviting them to visit with him. Those days were a wonderful time of celebration and feasting. Families enjoyed spending time with





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

their KING and with friends and neighbours and all the little children adored playing in the KING'S presence. The KING was kind, wise and forgiving. He would listen as, one at a time, his people would open their hearts to him and when they had finished, their cares would disappear, like teardrops in the ocean.

Such was life in the kingdom, until peddlers came from outside the borders. They tempted the people with ointments, toys and trinkets, promising such things would make them happier if they owned them. Alas, the people believed the peddlers and put all their trust in their wares.

At first life in the kingdom was no different but slowly it changed. Trying to be happier, many people spent much of their time with their ointments, toys and trinkets and were less interested in making time for their friends and neighbours. Then families became troubled. Grandparents quarreled with parents, fathers and mothers disagreed, brothers and sisters fought, even the little children squabbled. Families started arguing over their ointments, toys and trinkets and sometimes,

over nothing at all. The people in the kingdom knew something was terribly wrong but didn't know how to remedy it so they blamed others for their unhappiness. The people's love grew cold and they became hard of heart and unforgiving.

As this was happening, a dark cloud had begun to creep over the land and now was so thick that the sparkling light from the mountain could no longer be seen. Living in deep darkness, many people stopped visiting the castles. They forgot about their KING, their heartfelt talks with him and the love they had felt in his Presence. They grew weary of their gloomy lives and gave up on ever being happy again. The lush lands of the kingdom were forsaken and withered and died. The people were terribly unhappy and lost in the darkness.

The KING loved his people too much to allow their suffering to continue. He decided to open wide the doors to his castles and invite everyone in. The KING was going to use Mercy, his priceless treasure, as a medicine to cure the people of their unhappiness and to show them the way out of the darkness.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

The KING made a solemn proclamation: "I declare this a Year of Great Favour. Special doors will be marked and opened wide so everyone may enter my castles and receive my great treasure. Anyone may have as much of my treasure as they desire." Messengers were sent throughout the kingdom to herald the Great Year that was upon the people.

Because they were greatly suffering, families lead the way through the special doors and were the first to receive the KING'S Mercy. Then others came, only a few in the beginning, then more and more. Young and old, as they passed through the special doors (some even had to be carried), the healing began. First they felt lighter of heart, as if a weight had been lifted from them. Then they were happier than they ever had been. As soon as the people started going through the special doors, a great wind from the mountain blew the dark cloud to shreds and the sparkling light could again be seen.

As the good news spread, even more people came, and returned again and again, for the KING'S Mercy. The greater their need, the more generous was the KING. The people now understood that the KING's Mercy

was without limit and remembered how loving and forgiving their KING was and always had been. Then, to their great joy, the land returned to life and was in full blossom, as if it had only been asleep.

Families were the first to throw away their ointments, toys and trinkets, then everyone else followed. It was a hard decision but once made, everyone was greatly relieved. They felt as if they had awoken from a bad dream. The people were so happy now that they laughed and sang as loud as they could. They jumped for joy and danced in the streets. Everyone hugged and forgave each other. They shared their happiness, their love and the KING'S endless Mercy with each other. A wonderful peace returned to the people in the kingdom because they put all their faith and trust in the KING again. It was shouted from the rooftops that he was indeed the KING OF KINGS and then they gave his mountain a name. They called it Mount Mercy, because the KING who lives there is Mercy itself.

"Spread love everywhere you go: first of all in your own house." Blessed Mother Teresa









CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Les Petits frères de la Croix

e 8 juin 1980, en la solennité du Saint-Sacrement, le P. Michel Marie de la Croix (Michel Verret) prêtre du diocèse de Québec, fondait la fraternité monastique des Petits frères de la Croix. L'émergence de cette nouvelle communauté résultait d'un long cheminement de notre fondateur au contact de l'Eucharistie et des écrits du bienheureux Charles de Foucauld.

En effet, dès les années 1957-58, alors qu'il avait 17 ou 18 ans, Michel Verret porte déjà dans son cœur ce projet de fondation; il entrevoyait que cette fraternité porterait le nom de « Ermites de la Croix ». Au cours des années, son projet a pris forme à travers un cheminement qui l'a vers Congrégation conduit de la Fraternité Sacerdotale. Durant son séjour dans cette communauté, il expérimente la puissance d'amour de Dieu qui se manifeste dans l'Eucharistie célébrée et adorée. Par la suite, durant ses études théologique à Rome, à la Grégorienne en 1963, un séminariste arménien lui fait connaî-



Père Michel Marie de la Croix 1939-1997

tre les Œuvres spirituelles du Père de Foucauld. Le P. Michel est alors persuadé que ce qu'il porte dans son cœur correspond à la vie cachée de Jésus à Nazareth, vie exprimée dans les écrits du P. de Foucauld.

Après son ordination sacerdotale le 4 juin 1966, le P. Michel sera plongé dans le ministère paroissial et différents champs d'apostolat : prédication de retraites, mouvement scout, groupes de prières du Renouveau, mouvement de jeunes, mouvements de spiritualités, pastorale scolaire,



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE MISÉRICORDE LE PÈRE



CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

aide aux marginaux, aumônier militaire, etc... Il veut donner Jésus au plus grand nombre, et particulièrement aux plus délaissés. Il désire crier l'Évangile non seulement par la parole, mais surtout par une vie toute centrée sur Jésus présent dans le cœur de tout être humain et dans l'Eucharistie. Durant cette période d'apostolat, il se donne corps et âme pour que règne Jésus dans les cœurs.

Ces années lui permettent d'approfondir en lui le projet de vivre l'idéal du frère Charles qui consistait à imiter la vie cachée de Notre Seigneur à Nazareth et, pour ce faire, de devenir ermite. L'attrait du désert se fait plus intense et irrésistible. C'est en 1973, à l'âge de 34 ans, qu'il reçoit la permission de son archevêque de vivre la vie érémitique durant laquelle s'effectuera un long travail de maturation intérieure qui le préparera à la fondation des Petits frères de la Croix. Durant sept années d'ermitage, il se laissera façonner par l'amour de Dieu, lequel est particulièrement exprimé dans la célébration et l'adoration de l'Eucharistie.

Durant ce temps d'intimité avec Jésus, il approfondit l'intuition du Fr. Charles de vivre, avec d'autres frères, ce temps de solitude avec son Seigneur et de travail intime pour se conformer à la volonté du Maître. Prend alors forme, dans son cœur d'apôtre, le désir de voir émerger une oasis de prière et d'intimité où les chercheurs de Dieu pourraient venir puiser l'eau vive. L'appel du Seigneur à fonder une nouvelle fraternité monastique se manifeste alors à travers l'interpellation des cinq premiers compagnons et le discernement des autorités diocésaines, attentives aux signes de l'Esprit. Mgr. Maurice Roy, alors archevêque de Québec, donne son autorisation suite à différentes consultations auprès de personnes telle que le P. René Voillaume, fondateur des Petits frères de Jésus, le but étant de vérifier si le projet est conforme à la spiritualité foucauldienne.

Débute alors la grande aventure de la recherche du Dieu vivant dans la solitude et le silence amoureux d'une petite fraternité d'adorateurs. Tout est à faire dans ces débuts où la communauté, occupant une partie des locaux de la résidence des Frères maristes, s'installe à Valcartier. En quelque sorte, le P. Michel devient un peu le chef d'orchestre et l'homme à tout faire, allant de l'initiation des futures moines aux différentes démarches pour assurer la survie matérielle de la communauté.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Il tient à ce que, dès le début, les frères puissent vivre la vie monastique dans ce qu'elle a d'essentiel : la recherche de Dieu dans le silence et la solitude du cloître. Cette quête du divin est rythmée par le chant de l'office divin, l'adoration eucharistique et le travail quotidien. Quand tout est à construire, il n'est pas aisé d'entrer dans cette dynamique. En conséquence, des difficultés surgissent et les cinq premiers compagnons quittent les uns après les autres.

Voilà donc le temps de la grande question que le P. Michel doit alors poser aux deux personnes qui sont encore là, eux qui sont entrés un peu après les premiers compagnons: «Allons-nous continuer l'expérience de Nazareth ensemble?» La réponse étant positive, les compagnons demeurés en place redoublent de foi et de confiance en la bienveillance divine. Cet acte de foi et d'espérance ne reste pas sans réponse. Peu après, des nouveaux venus viennent se joindre à eux et obligent, devant l'ampleur du mouvement, à rechercher une résidence plus adéquate.

En 1985, à Saint-Augustin-de-Desmaures, municipalité située à proximité de Québec, la communauté acquiert une résidence qui servait de noviciat aux Frères maristes. Ce sera là une étape importante avant l'établissement de la communauté en Charlevoix, terrain de silence et de solitude que le P. Michel a toujours souhaité pour la communauté.

Lors du dixième anniversaire de la fondation de la communauté, juste avant que celle-ci emménage dans son nouveau monastère en Charlevoix le P. Michel s'exprimait ainsi : «Notre premier devoir est d'apprendre à aimer comme Jésus, si nous voulons que notre avenir soit certain, que notre mission ecclésiale s'accomplisse : c'est-à-dire la rédemption de chaque homme. Et au seuil de cette seconde étape de notre fondation, il nous faut envisager cette dimension universelle de notre vocation de Petits frères de la Croix. Car, voyez-vous, nous sommes infidèles à l'appel de Jésus si nous ne comprenons pas que nous devons en arriver, comme Frère Charles de Jésus, à être prêt, pour l'extension de l'Évangile, à aller jusqu'au bout du monde et à vivre jusqu'au jugement dernier. Et au seuil de cette seconde étape de notre fondation, il nous faut envisager cette dimension universelle de notre vocation de Petits frères de la Croix. Car là-bas, sur la Sainte Mon-





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Monastère de la Croix Glorieuse en Charlevoix

tagne, nous serons matériellement, physiquement, dans une plus grande solitude, celle-là même que nous recherchons depuis dix ans. Il nous faudra, ensemble, nous y adapter et il est évident que ce sera plus difficile pour les uns que pour les autres. La prière contemplative qui est communion intense à la Sainte Trinité sera la source de notre force et de notre dynamisme pour entreprendre cette période de notre fondation dans l'audace de l'amour.»

Le 13 juillet 1991, la communauté emménage dans le monastère de la Croix Glorieuse, située à La Malbaie, dans le secteur de la paroisse de Ste-Agnès de la région de Charlevoix. Il a fallu beaucoup de courage et d'audace au P. Michel Marie de la Croix pour suivre l'inspiration de l'Esprit-Saint en entreprenant, dans une période de forte déchristianisation, la construction d'un monastère. Notre fondateur s'est pleinement investi dans cette



JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE



CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

réalisation qui s'avèrera un héritage très précieux pour la communauté. Il l'a fait à un point tel que, deux années seulement après notre arrivée en Charlevoix, il subit un grave accident cérébral-vasculaire qui le laisse victime, de séquelles importantes. En conséquence, afin de bénéficier des soins nécessaires à son état de santé, le P. Michel devra passer les trois dernières années de sa vie à Québec, à la résidence Cardinal-Vachon. Au mois de juillet 1977, à l'occasion de sa dernière visite au monastère, il nous demandera d'accélérer les travaux au cimetière. Trois semaines plus tard, il entrait dans la maison du Père, ce 23 août 1997, en ayant accompli la mission que le Seigneur lui avait confié. Quelques temps avant son départ, le P. Michel accomplissait le geste d'abandon important demandé à toute âme vaillante vouée à la volonté du Père : remettre la destinée de la communauté qu'il avait fondée aux bons soins de son Seigneur et Bien-Aimé Jésus

En Charlevoix, à la suite de la maladie et du décès de son fondateur, la communauté expérimente son chemin de croix : plusieurs frères quittent la communauté pour une autre destinée. Pour ceux qui demeurent, c'est l'occasion d'entrer dans un chemin d'enracinement plus profond, à l'intérieur de la foi et de la confiance en l'amour rédempteur de Jésus. La communauté compte, à ce moment, six profès perpétuels, deux profès temporaires et un novice qui, chaque jour, se tournent vers le Cœur eucharistique de Jésus qui a tant aimé le monde.

En fondant notre communauté, le P. Michel laissait un précieux héritage qu'à notre tour nous voulons faire connaître aux personnes qui recherchent la perle rare. Comme il nous a invités à le vivre, à notre tour nous convions tout être humain, à suivre l'exemple du P. Michel, en vivant le moment présent dans le don de soi-même, tout en imitant notre bienaimé Jésus. Dans cette perspective, c'est le dernier mot du P. Michel qui est inscrit sur sa pierre tombale : «Aimez Jésus». Cette phrase résume tout le sens de sa vie et de son œuvre : aimer comme Jésus qui, avant donné sa vie pour ses amis, s'actualise dans l'Eucharistie célébrée et adorée.

Un élément frappant de la vie du P. Michel, c'est sûrement sa foi en la présence vivante de Jésus dans l'Eucharistie. Quand nous participions à une messe célébrée par le P. Michel, personne ne pouvait demeu-





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

rer indifférent devant sa foi qui rendait particulièrement manifeste la présence de Jésus. Une autre caractéristique importante est le soin qu'il a pris pour mettre de la beauté dans le déploiement de la liturgie. Dans cette perspective, il a voulu que notre église se pare de nombreuses icônes et qu'un soin particulier soit apporté au chant choral.

Le P. Michel a vécu le don, la gratuité de la relation vraie en puisant à la source de l'amour. Par la fondation des Petits frères de la Croix, à la suite du Fr. Charles de Foucauld, il a voulu rendre manifeste la primauté du spirituel pour le devenir de tout être humain. Le désir profond qui animait les mouvements de son cœur et tout son agir était fondé sur ce qui avait été si bien exprimé par le Fr. Charles de Foucauld : « Oue tous les hommes aillent au ciel.»

En tant qu'héritier du P. Michel, chaque Petit frère de la Croix désire, du fond du cœur et par sa vie orientée vers le Dieu fait chair, que chacune et chacun d'entre vous puisse faire l'expérience de l'amour de Dieu pour la personne que vous êtes devant Lui. Il souhaite également que vous réalisiez combien cet amour est source inépuisable de paix, de joie et de transformation profonde. Ce n'est pas seulement un désir de la part de notre communauté. Bien plus encore : c'est la volonté manifeste du Dieu de toutes miséricordes.

Marie-Dominic p.f.c.



Une présence culturelle, éducative et spirituelle

Nos Hommages aux Clercs de Saint-Viateur. Merci de votre belle œuvre dans l'Église.

De la part de la Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph.





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Marius Dubois

'art religieux québécois perd un grand nom. Le peintre Marius Dubois est décédé le 14 janvier à l'âge de 71 ans. L'artiste de Sainte-Pétronille, à l'Île d'Orléans, est notamment connu du grand public pour ses œuvres réalisées pour certaines églises du Québec. Sans être exclusivement religieux, son œuvre échelonné des années 70 à aujourd'hui s'inspire abondamment de thèmes religieux.

Ceux et celles qui ont eu le bonheur de le connaître et de partager son amitié pleurent la perte d'un homme bon et généreux, cultivé, passionné par son métier et épris de liberté. Ses tableaux démontrent l'envergure exceptionnelle de son talent d'artiste et de poète. Une oeuvre qui témoigne d'une recherche dont l'influence renvoie aux grands maîtres de peinture de la Renaissance.

Je reprends ici l'hommage que lui a rendu Jacques Dufresne. «Au Québec, le Refus global a fait



Marius Dubois

passer au second plan de nombreux peintres ayant commis l'erreur de renouer avec les grandes traditions au moment où, en art, on cessa de se souvenir de peur de se sentir un jour dépassé par le passé. Marius Dubois





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

sera le premier d'entre ces peintres à passer au premier rang si jamais la beauté redevient le critère en art. Car il aima la beauté et ne recula devant aucun effort pour s'en rendre digne».

Dans les années 80 et 90, il a ainsi réalisé des tableaux représentant la Vierge (Notre-Dame du Canada), Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville pour la basilique Notre-Dame, à Montréal.

Lors de la visite du pape Jean-Paul II au Canada en 1984, le gouvernement du Québec lui commanda



Notre-Dame du Canada 1983

une Vierge à l'enfant (Mater salvatoris). Offerte au pape, cette œuvre se trouve aujourd'hui au Musée du Vatican.



Mater Salvatoris 1984

À partir de 2000, il réalisa une série de quinze tableaux dans la chapelle de l'Immaculée Conception, dans la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. On y retrouve notamment des représentations du frère André, du père Frédéric, de Kateri Tekakwitha, de Catherine de St-Augustin, de Dina Bélanger et de François de Laval. À cela s'ajoute le Couronnement de la Vierge et un triptyque consacré aux Pères de l'Église. Il fut également chargé de faire une partie de la décoration de la chapelle du Saint-Sacrement, d'où est diffusée la messe télévisée en provenance de la basilique.

(Textes tirés de L'Encyclopédie l'Agora et de Présence - information religieuse)





CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

La joie de l'amour

L'exhortation apostolique du pape sur l'amour dans la famille ne propose pas de nouvelles normes de conduite et n'impose pas de nouvelles règles. Elle invite cependant l'Église à revoir de fond en comble les enjeux liés à la pastorale de la famille et propose une transformation du vocabulaire et des attitudes de l'Église dans son enseignement relatif à la famille.

Le texte du pape accorde une place de choix à la miséricorde divine et à l'accueil bienveillant qui doit être témoigné à l'égard des personnes les plus vulnérables, qu'ils'agisse de migrants ou de personnes handicapées. La sollicitude à leur endroit, dit-il, est « un signe de l'Esprit» car cela met en évidence notre capacité à accueillir avec miséricorde et à intégrer dans nos communautés les «personnes [les plus] fragiles». Il s'est empressé de «réaffirmer que chaque personne, indépendamment de son orientation sexuelle, doit être respectée dans sa dignité et accueillie avec respect, avec le soin d'éviter "toute marque de discrimination injuste" et particulièrement toute forme d'agression et de violence ». L'Église doit plutôt offrir «un accompagnement respectueux» aux familles dont certains membres affichent une «tendance homosexuelle».



Le pape s'estaussi penché sur la situation des familles brisées, séparées, divorcées ou remariées. Il dit, « essayons à présent de nous approcher des crises matrimoniales avec un regard qui n'ignore pas leur charge de douleur et d'angoisse. »

Il insiste pour dire que «la route de l'Église est celle de ne condamner personne éternellement; de répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère».

«L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques, et nous ne pouvons grandir qu'en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour, par des gestes de tendresse plus fréquents, plus intenses, plus généreux, plus tendres, plus joyeux.»

(extrait de : Cindy Wooden, Catholic News Service - Trad. et adapt. F. Barriault et P. Vaillancourt, pour Présence)



292, av. Bethany Bureau 4 Lachute (Québec) J8H 2N2

Téléphone: 450 562-5258 Télécopieur : 450 562-1007 Courriel : psj@psjca.com



CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE DE RIGAUD INC

62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud QC J0P 1P0 450 451-4655

FER JACQUES ST-DENIS INC

1750, Grande-Montée, Chute-à-Blondeau On KOB1BO 450-451-0078

GESTION J.S. PELLIN INC

605 A, route de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc J7T 2A7 450 424-1001

LE BRICOTILLEUR INC

61, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-0126

9217-9241 QUÉBEC INC

9205, de L'Ukraine, Montréal Qc H1R 3X5

PLOMBERIE RIGAUD INC

62, rue Armel, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-0767

CONGRÉTATION SERVANTES DE JÉSUS-MARIE

210, rue Laurier, Gatineau Qc J8X 3W1 819 777-1744

SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

373. avenue Princeton. Ottawa On K2A 4E1 613 722-4105

PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

1820, rue Galt Ouest, Sherbrooke QC J1K 1H9 819 823-0345

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE

300, allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3 418 723-7755

Les Chevaliers de Colomb



Conseil 2881 – 47

21A, rue Saint-Jean-Baptiste Rigaud QC J0P 1P0

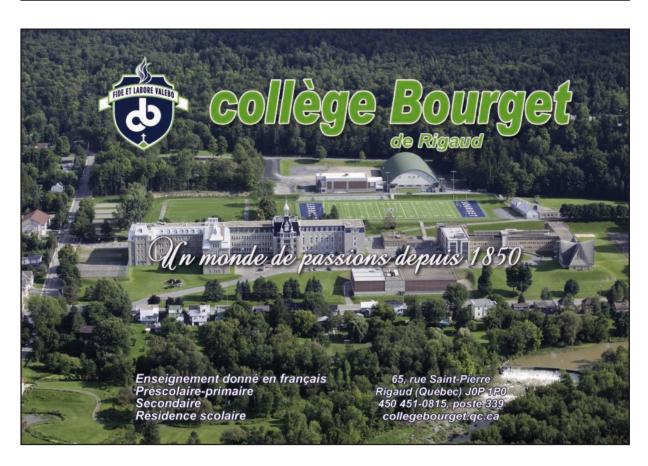


IMPRESSION OFFSET ET NUMÉRIQUE SERVICES GRAPHIQUES

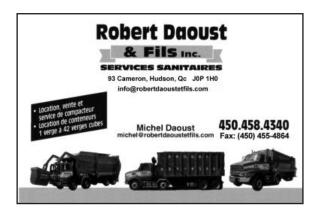
POUR TOUS VOS PROJETS D'IMPRESSION GRANDS PETITS ET GRANDS

237, route 338, Coteau-du-Lac >> 450 308 3674 www.imprimeriemultiplus.com • info@imprimeriemultiplus.com

www.catechese-ressources.com Le site Web du service catéchétique viatorien Au service de la formation à la vie chrétienne Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5—(514) 274-3824 esyprov@viateurs.ca



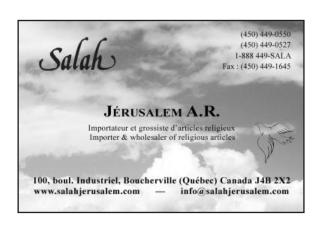


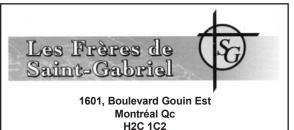












Tél.: 514 387-7337 – Téléc.: 514 387-0735 fsgsecretaire@belinet.ca





Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception

900, chemin de la Côte-Vertu Saint-Laurent (Québec) H4L 4T9

Téléphone :(514) 744-6249

Bienvenue à Rigaud



33, rue Saint-Gean-Baptiste O. (450) 451-0869

Pharmacie T-H D. Bui Khac, B. Ghanem et S. Shousha



1, Hôtel de Ville, suite 103 Rigaud (Québec) J0P 1P0

Téléphone : 450 451-5370 — Télécopieur : 450 451-4241

Pharmacie T-H D. Bui Khac, B. Ghanem et S. Shousha



Shérif Shousha pharmacien propriétaire

464, Chemin de la Grande Ligne, Rigaud (Québec) J0P 1P0

Téléphone: 450 451-2234 — Télécopieur: 450 451-2235

www.Jeancoutu.com

Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph Collaboratrices du Clergé

5655, rue De Salaberry Montréal (Québec) Canada H4J 1J5

Courriel: glabreche@gmail.com

Mère générale Téléphone : (514) 336-6513 Télécopieur : (514) 336-0632

Économe générale Téléphone : (514) 745-7379 Télécopieur : (514) 745-2572

Téléphone secrétariat : (514) 337-8395



Soeurs de la Présentation de Marie Famille spirituelle de Marie Rivier

3600 Rue Bélanger, Montréal, QC H1X 2V7 Téléphone :(514) 721-4979

650 Rue Girouard O, Saint-Hyacinthe, QC Téléphone :(450) 773-2588

> 1021 Rue du Conseil, Sherbrooke, QC Téléphone :(819) 562-7414



Marie Rivier